



Master Arts

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Arts. 2010, Université polytechnique Hauts-de-France. hceres-02040652

HAL Id: hceres-02040652

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040652>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université de Valenciennes et du Hainaut – Cambrésis (UVHC)

Demande n°S3100015703

Domaine Arts, Lettres, Langues

Mention : Art

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master « Art » couvre un vaste champ de l'art et se développe autour de trois axes forts :

- Un parcours « arts plastiques » dévolu aux étudiants qui veulent faire de la recherche dans les domaines de la pratique et de la théorie de l'art.
 - Un parcours « métiers de l'enseignement » en cours de structuration.
 - Un parcours « création et ingénierie numérique » professionnalisant construit sur les arts impliquant les technologies numériques et interactives. Il présente lui-même trois options : « infographie », « scénographie » et « média interactifs ».
- Points forts :
 - La qualité de l'équipe pédagogique et son investissement dans le projet du master « Art ». Cette équipe, entourée de chercheurs et de professionnels, est conduite par un responsable dont la compétence est unanimement reconnue, offre un ensemble de compétences remarquables au service d'une formation de grande valeur.
 - La mutualisation par la constitution d'un tronc commun est également réussie, tout en dégagant des espaces distincts pour chaque parcours.
 - Au niveau de l'insertion, on note un suivi remarquable par les équipes pédagogiques en ce qui concerne tant les stages en entreprises des étudiants que les offres de stages au sein du milieu culturel.
 - Points faibles :
 - L'adossement du master à une seule licence est certes une qualité pour la cohérence de l'ensemble, mais risque d'engendrer un manque de diversité parmi les profils des étudiants recrutés.
 - Bien que des dispositifs d'échanges s'inscrivent dans la durée entre institutions, on note un nombre encore trop peu satisfaisant de séjours Erasmus.

Avis par spécialité

Spécialité :

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Le master « arts » n'est pas décliné en spécialité globale, mais plusieurs parcours très dessinés qui mériteraient d'être identifiées sous le vocable de spécialité.



- Points forts :
 - Le parcours Création et ingénierie numérique présente la particularité d’offrir un panel de dix choix – Print, photo numérique, web design, 3D, programmation informatique, audio-visuel numérique, environnement partagé, installations, dispositifs scéniques, mobilité, médias interactifs – qui couvrent les trois options proposées : infographie, scénographie et média interactifs.
 - Il est le seul au Nord de Paris à offrir deux parcours, « Arts plastiques et Création et ingénierie numérique », à forte composante pratique. L’option en scénographie numérique est même unique en France.

- Points faibles :
 - L’effectif du parcours Scénographie multimédia (6 étudiants en M1) est très faible, alors que l’offre est originale et devrait intéresser les étudiants français et étrangers.
 - Le contenu de la formation et le plateau technique ne montrent pas suffisamment d’intérêt pour la captation, l’interfaçage corporel et la composante sonore des arts numériques.
 - Le nombre des étudiants dans les deux années du parcours « art et création numérique » conduisant à la recherche est déséquilibré : 32/7. Les étudiants terminant leur mémoire en trois ans devraient pourtant compenser les départs en fin de première année. Il est nécessaire de s’interroger sur cette baisse des effectifs d’une année sur l’autre.

- Recommandations :
 - Mettre plus clairement en évidence la hiérarchie entre mention, spécialité et parcours.
 - Améliorer la prise en compte de l’aspect technologique, au moins pour les parcours professionnels.
 - Prendre en compte l’évolution des arts plastiques vers une plus grande diversité et transversalité des domaines impliqués : image fixe et animée, animation, 3D, vidéo, son, musique, interfaces gestuelles, chorégraphie...

Commentaire et recommandations

- Mettre plus clairement en évidence la hiérarchie entre mention, spécialité et parcours inexistante à ce jour. Une architecture spécialité/parcours plus précisément énoncée permettrait de mieux mettre en évidence les objectifs de la formation. Cela constituerait la dernière phase de croissance de ce master original.
- Le master « Arts » s’appuie sur le centre de recherche CALHISTÉ – Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Sociétés et Territoires Étrangers, EA 4343 qui regroupe la quasi-totalité des enseignants chercheurs impliqués dans le master. Néanmoins, l’idéal serait d’accroître encore les interlocuteurs étrangers tout particulièrement ciblés sur cette spécialisation numérique. Des conventions de partenariats de recherche avec d’autres laboratoires en France et à l’étranger seraient profitables.
- Même si le plateau technique disponible est à ce jour suffisant, il devra être constamment mis à niveau et étendu pour aider les étudiants à acquérir une pratique indispensable à la connaissance des outils et préserver le niveau d’excellence de la formation. Il conviendrait de renforcer les liens entre le master et d’autres institutions artistiques de formation de la région, afin de permettre aux étudiants de bénéficier de moyens techniques accrus.
- Il convient de souligner la haute tenue de cette formation et la qualité des projets et expositions qu’elle génère. La formation est donc bonne, voire très bonne, elle répond de façon très satisfaisante à plusieurs critères d’évaluation. Il importe désormais de mettre en œuvre les recommandations de structuration et de renforcer son inscription sur sa spécialité originale sur le plan de la recherche, en France et à l’étranger.
- Il conviendrait de renforcer les connaissances historiques et artistiques concernant l’univers sonore permettant d’aborder par exemple les installations impliquant des technologies avancées pour lesquelles captation de déplacements et dimension sonore rentrent en jeu.